
Documents sauvegardés

Samedi 11 novembre 2023 à 1 h 55

1 document

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Les Echos Start (site web)	5 septembre 2023 À 15 ans, elle crée une appli pour booster la réussite scolaire des jeunes de quartiers populaires ... PORTRAIT// Avec son projet d'appli « Youngsess », Inaya Yoga Ngoumdjam a remporté lundi 17 avril le prix Margaret Junior Europe, qui récompense chaque année les innovations environnementales et sociétales portées par des ...	3
----------------------------	---	---

Documents sauvegardés



© 2023 Les Echos. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 11 novembre 2023 à LYCÉE-JULIE-VICTOIRE-DAUBIÉ à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20230905-ECR-start_1935891

Nom de la source

Les Echos Start (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Mardi 5 septembre 2023

Les Echos Start (site web) •
no. 0900016998285 • 795
mots

À 15 ans, elle crée une appli pour booster la réussite scolaire des jeunes de quartiers populaires

Faustine Mazereeuw

PORTRAIT// Avec son projet d'appli « Youngsess », Inaya Yoga Ngoumdjam a remporté lundi 17 avril le prix Margaret Junior Europe, qui récompense chaque année les innovations environnementales et sociétales portées par des jeunes filles. Cette lycéenne ultra-ambitieuse se livre aux Echos START sur son parcours.

« Dans ma classe, quand je demande aux gens 'tu sais c'est quoi la Sorbonne?', personne ne connaît ! Ce n'est pas normal ». A quinze ans, Inaya Yoga Ngoumdjam n'a pas la langue dans sa poche, mais surtout de grandes ambitions pour elle-même et pour les autres. Son combat : la réussite scolaire des jeunes des quartiers populaires. « Nous ne profitons pas des mêmes ressources selon notre milieu social » Cette bataille a mené Inaya jusqu'au prix Les Margaret Junior Europe. Ce dernier récompense les projets à impact dans la tech portés par des jeunes filles. Lundi 17 avril, la lycéenne en est ressortie lauréate grâce à son projet Youngsess. Contraction de « young » et de « success », ce prototype d'application vise à fournir des ressources scolaires, des mentors et des rôles modèles aux jeunes issus des quartiers populaires. Complément n°9685242_complement

Sorte de réseau social, Youngsess proposera plusieurs services : une mise en lien avec des salariés - qui parraineront les jeunes et leur offriront conseils et

informations -, des vidéos explicatives, ou encore des groupes d'entraide. « Youngsess, c'est comme un Insta ou un Snap de la réussite scolaire, résume Inaya. Aujourd'hui, les jeunes communiquent sur les réseaux sociaux. C'est pour ça que j'ai choisi ce format. » Elle-même originaire d'un quartier populaire à Argenteuil, en banlieue parisienne, Inaya raconte avoir été confrontée de près à l'inégalité des chances. Pour elle, les jeunes de milieux modestes sont moins incités à faire de grandes études, et pas toujours soutenus par leurs professeurs. « Aujourd'hui, nous ne profitons pas des mêmes ressources selon notre milieu social, et je veux que cette époque soit révolue », a-t-elle affirmé lors de la remise de son prix. Lire aussi : Gaston, 13 ans, développeur et déjà demi-finaliste d'un concours de code La jeune fille se plaît à citer le rappeur Kery James et sa chanson « Banlieusards », qui l'a inspirée pour son projet : « On n'est pas condamnés à l'échec [...] Banlieusards et fiers de l'être. » Avec Youngsess, Inaya espère aussi casser les préjugés. « Je



Après avoir remporté le prix Margaret Junior 2023, Inaya se verrait bien intégrer Sciences Po Paris dans quelques années. - Après avoir remporté le prix Margaret Junior 2023, Inaya se verrait bien intégrer Sciences Po Paris dans quelques années. . Inaya Ngoumdjam

veux montrer que nous, jeunes issus de milieux populaires, ne sommes pas des racailles, que nous avons le droit d'avoir des postes à responsabilité, d'avoir les clés pour réussir. » Se sentir utile Sa rage de réussir lui vient de sa famille : elle l'a aidée à se sentir légitime, même si la jeune battante a parfois eu du mal à y croire. « Mais maintenant, avec le prix Les Margaret, ça va, lâche-t-elle, satisfaite. Je suis fière. Pour moi, mais aussi pour ma famille. Je ne suis plus seulement Inaya, je représente les femmes, et notamment les femmes de couleur. » L'autre passion d'Inaya, ce sont les livres. Mais pas n'importe

Documents sauvegardés

lesquels. « J'aime surtout les histoires vraies, inspirantes, ou alors **des** livres sur **des** sujets sociétaux ou politiques, **pour** apprendre **des** choses », lance-t-elle **à la** journaliste qui écrit ces lignes, épatée, qui **à** son âge était plus portée sur **la** saga Twilight que sur le fait politique. Un ouvrage qui **a** particulièrement inspiré **la** jeune fonceuse ? « Illégitime », **de** Nesrine Slaoui, témoignage sur le sentiment **de** décalage d'**une** jeune femme issue d'un milieu modeste qui réussit **à** intégrer Sciences Po Paris puis **à** devenir journaliste. Lire aussi : EXCLUSIF - Classement 2023 **des** 35 « leaders positifs » **de** moins **de** 35 ans Sur son temps libre, Inaya aime aussi courir les musées parisiens, qu'**elle** connaît sur le bout **des** doigts : « Quai d'Orsay, Louvre, Quai Branly, Institut du monde arabe... » Et comme si ce n'était pas assez, **la** jeune hyperactive cite enfin le handball, qu'**elle** pratique en compétition, le chant, et **de** façon générale, aider les gens. « **A** l'école déjà, quand j'avais fini mes devoirs, j'allais aider mes camarades **à** faire les leurs. J'aime me sentir utile. » Avant **de** nous quitter, Inaya **a** tenu **à** parler **de** ce qu'**elle** qualifie comme un « échec » : sa non-réussite **à** intégrer le lycée Louis-le-Grand, prestigieux établissement parisien. Nul doute que **la** jeune ambitieuse d'**à** peine **15 ans** saura se rattraper dans le futur. Ses objectifs ? Lancer son application Youngsesh « **pour de** vrai », intégrer Sciences Po, et pourquoi pas « être **une** star », indique-t-elle, tout sourire. Et surtout, exercer un métier où **elle** pourra « aider les gens... mais aussi faire **de** l'argent. En plus, ça rime ! », rit-elle. On le lui souhaite !

Faustine Mazereeuw